

2975

La Jume et la Range, N° 416,
juin-juillet 1986, pp 35-39

LE MINITEL : UN PROGRAMME PORTEUR



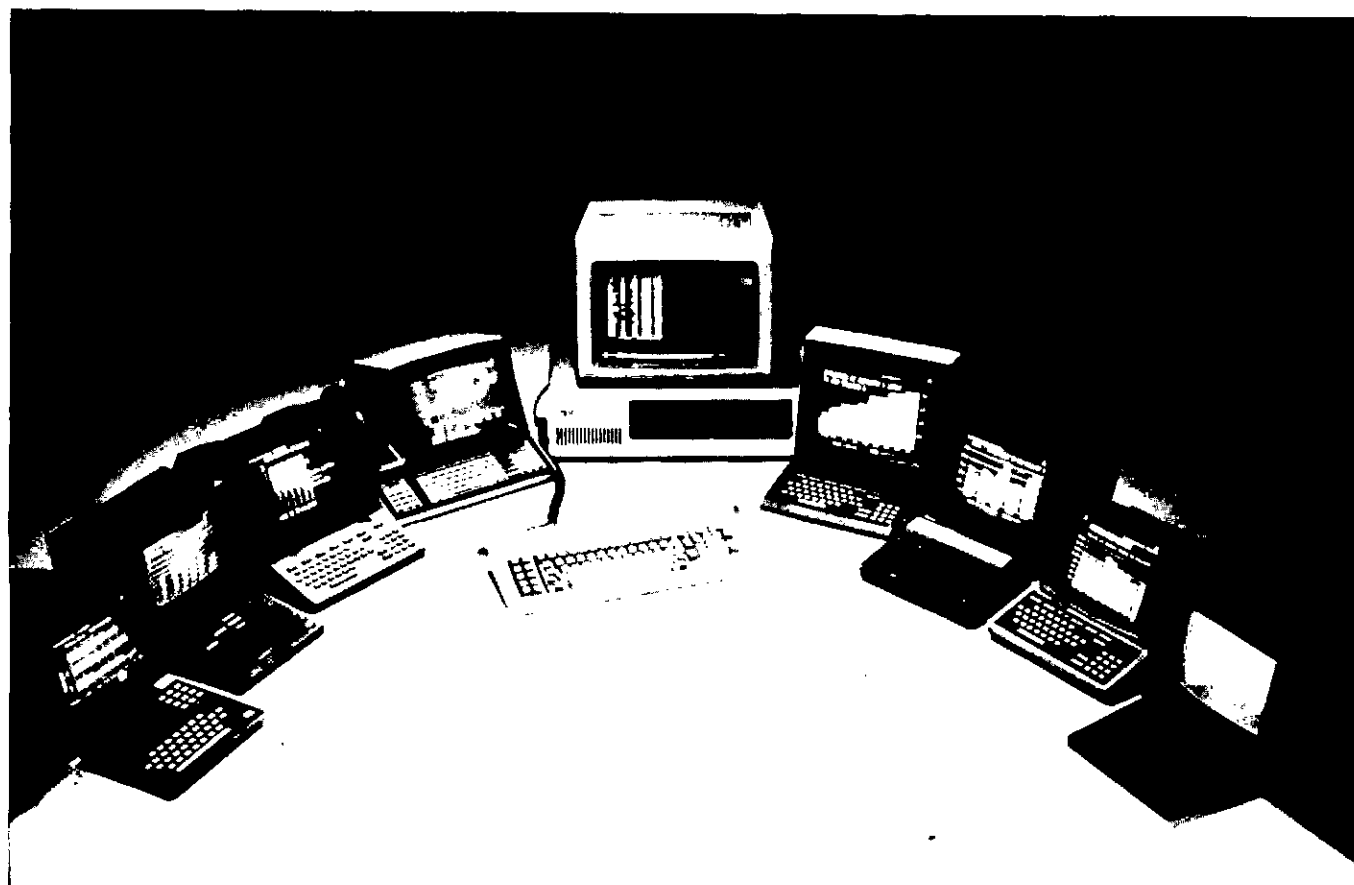
Jean-Paul MAURY (62)
Directeur du Programme Télétel (DGT)

DÉCIDÉ en 1978, le programme Télétel n'était alors qu'une expérience ouvrant sur un défi technique, commercial et social. Aujourd'hui la France fait figure d'ini-

tiateur du vidéotex grâce à son programme qui atteint la phase de maturité économique. En mars 1986, le parc des Minitel en service a dépassé le million et demi et l'usage des services Télé-

tel atteint deux millions d'heures par mois, auxquelles viennent s'ajouter les 500 000 heures de trafic du service de l'annuaire électronique. Si la croissance du trafic est liée à celle du parc des

Gamme de terminaux vidéotex.



terminaux, un deuxième effet vient s'ajouter : Télétel est de plus en plus utilisé par les abonnés possédant des Minitel : 42 mn/mois en novembre 1984, 85 mn en mars 1986, c'est-à-dire le doublement du trafic unitaire en un an et demi.

Un peu d'histoire

Avec l'essor de la télématique, le champ d'action des Télécommunications s'est élargi. La Direction Générale des Télécommunications dépasse la simple relation usager-administration pour lancer

un nouveau service qui n'a d'équivalent nulle part ailleurs. Dans la phase des expériences de Télétel à Vélizy et de l'annuaire électronique en Ile-et-Vilaine (1980 à 1983), elle s'est attachée à identifier les caractéristiques de l'usage : définition et ergonomie du produit puis analyse de l'environnement social, économique, financier et politique de son utilisation.

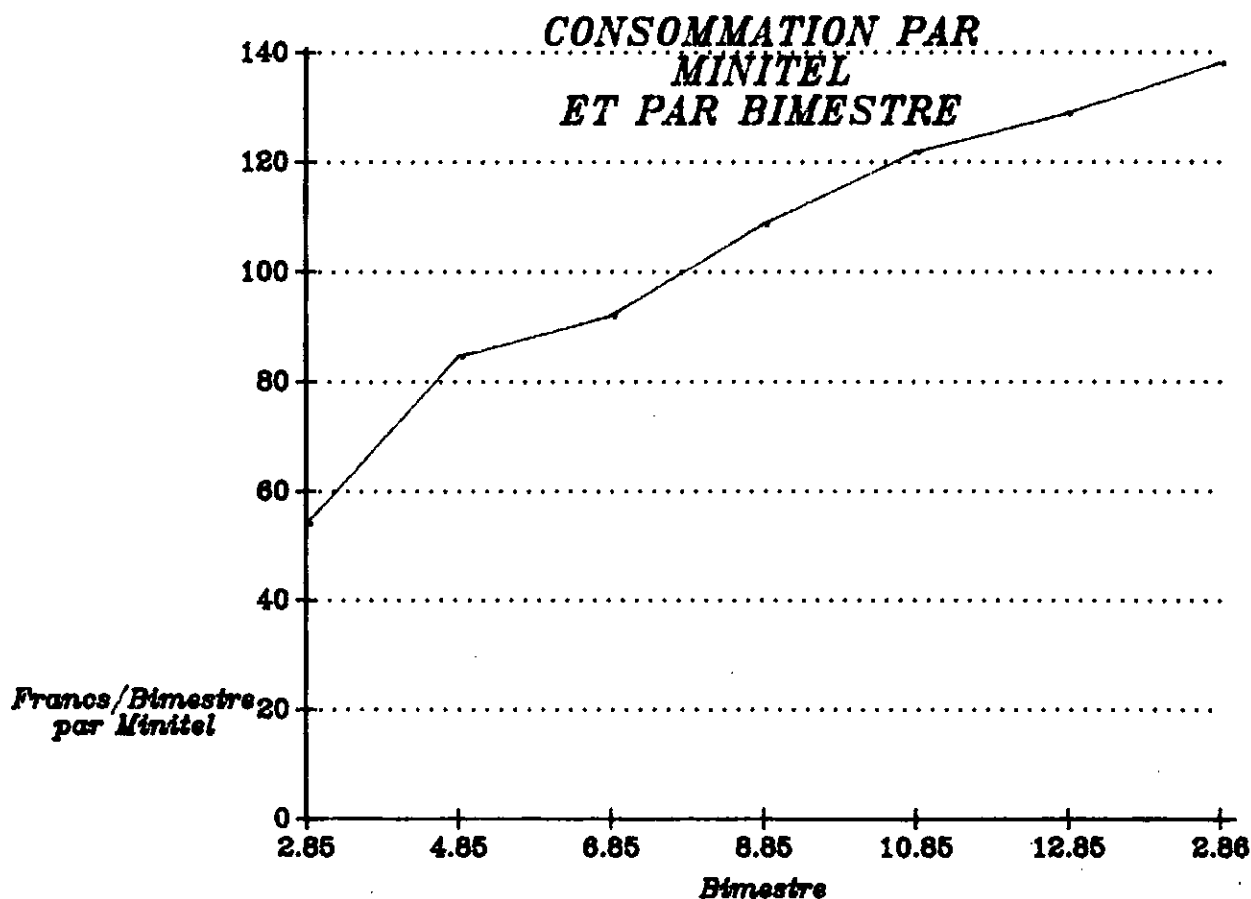
Cette période a permis de mieux connaître l'identité et le rôle de chacun des partenaires : constructeurs de terminaux et d'ordinateurs, sociétés de services et d'ingénierie, fournisseurs de

services, notamment ceux de la presse. Des frontières claires ont ainsi été tracées entre l'action de la Direction des Télécommunications : mise à disposition des terminaux, du réseau d'accès au service et incitation à un développement cohérent des serveurs et des services, et l'initiative des fournisseurs de service : amélioration et extension de services existants grâce à la Télématique ou bien création de services totalement nouveaux.

Les frontières établies ont permis à chaque partenaire de créer le marché et d'effectuer des investissements rapidement rentables.

CONSOMMATION PAR MINITEL ET PAR BIMESTRE

	NOV-DEC 1984	JAN-FEV 1985	MAR-AVR 1985	MAI-JUI 1985	JUI-AOÛ 1985	SEP-OCT 1985	NOV-DEC 1985	JAN-FEV 1986
TOTAL		54,08	84,73	92,11	108,81	121,87	128,95	138,13



Le graphique ci-dessus montre l'évolution de la consommation Télétel moyenne d'un abonné équipé de Minitel (comprise dans la facture téléphonique bimestrielle : bimestre, communication et services). Partie de 54 F au premier bimestre 1985, cette consommation atteignait 138 F un an plus tard, et continue à croître sous l'effet de la multiplication des services et de l'augmentation de la notoriété de Télétel.

Les options du programme Télétel

Les options prises pour le service vidéotex français télétel sont assez différentes de celles adoptées par les autres pays européens où les administrations des télécommunications ont seulement développé des réseaux spécifiques fermés sur leur propre puissance informatique pouvant héberger dans un cadre déterminé les services des différents fournisseurs, mais ne sont pas intervenus pour la diffusion des terminaux.

La fourniture en masse d'un terminal autonome, facile d'utilisation et bon marché est la condition pour que les fournisseurs de services puissent amortir leurs in-

vestissements et en rémunérer les frais de fonctionnement grâce au trafic engendré par un grand nombre d'utilisateurs.

Par ailleurs, l'utilisation du réseau Transpac fonctionnant selon les normes informatiques les plus répandues internationalement (X25) a permis d'utiliser dès le démarrage des infrastructures informatiques existantes tant aux télécommunications que chez la plupart des fournisseurs de services. L'ouverture rapide du réseau sur tout le territoire et le non engagement des Télécommunications dans la fourniture des services a été un élément essentiel du succès de Télétel. Beaucoup d'applications, déjà préexistantes, mais peu diffusées, ont pu être offertes tout de suite sur l'ensemble du territoire. Les services de trésorerie d'entreprise, à destination notamment des

PME/PMI, les services de prise de commandes par des commerçants ont existé dès 1983. De même, la libre concurrence sur les services et les moyens informatiques a conduit à de nombreuses innovations dans ces deux domaines de nature à mieux satisfaire la demande des utilisateurs.

La dernière option et non la moindre est l'ouverture d'un système de rémunération des services appelé « kiosque ». En effet, il ne suffit pas d'offrir un réseau capable techniquement de répondre aux besoins de la clientèle, encore faut-il être capable de facturer à l'utilisateur le coût de la communication et de rétribuer les prestations du service.

Pour cela l'utilisation du système de facturation des Télécommunications qui s'appuie sur le compteur de l'abonné, présente un



Le programme Minitel crée des emplois industriels : la fabrication de plus d'un million de Minitel par an occupe 1 500 personnes. Mais c'est dans le développement des services que l'effet sur l'emploi est le plus sensible. Ainsi les versements effectués aux services Télétel du kiosque se sont élevés à 280 MF en 1985 et ce Minitel devrait plus que doubler en 1986.

double avantage : côté usagers, elle leur permet de consulter occasionnellement au coup par coup, un service sans être lié à ce dernier par un abonnement et de façon tout à fait anonyme ; côté fournisseur de service, le reversement d'une partie des sommes collectées par les Télécommunications par le système kiosque, leur permet de recouvrer de petites sommes auprès d'un grand nombre d'utilisateurs sans avoir à mettre en place un système de facturation coûteux. Ce type de facturation concerne actuellement les services de presse, de communication et les administrations.

Ce modèle qui a fait la preuve de son efficacité est actuellement

étudié par de nombreux pays et notamment les États-Unis. En effet après des premiers essais construits sur des normes spécifiques favorisant le graphisme, ces pays redécouvrent l'intérêt de la simplicité du Minitel qui assure la facilité d'usage et l'économie du système.

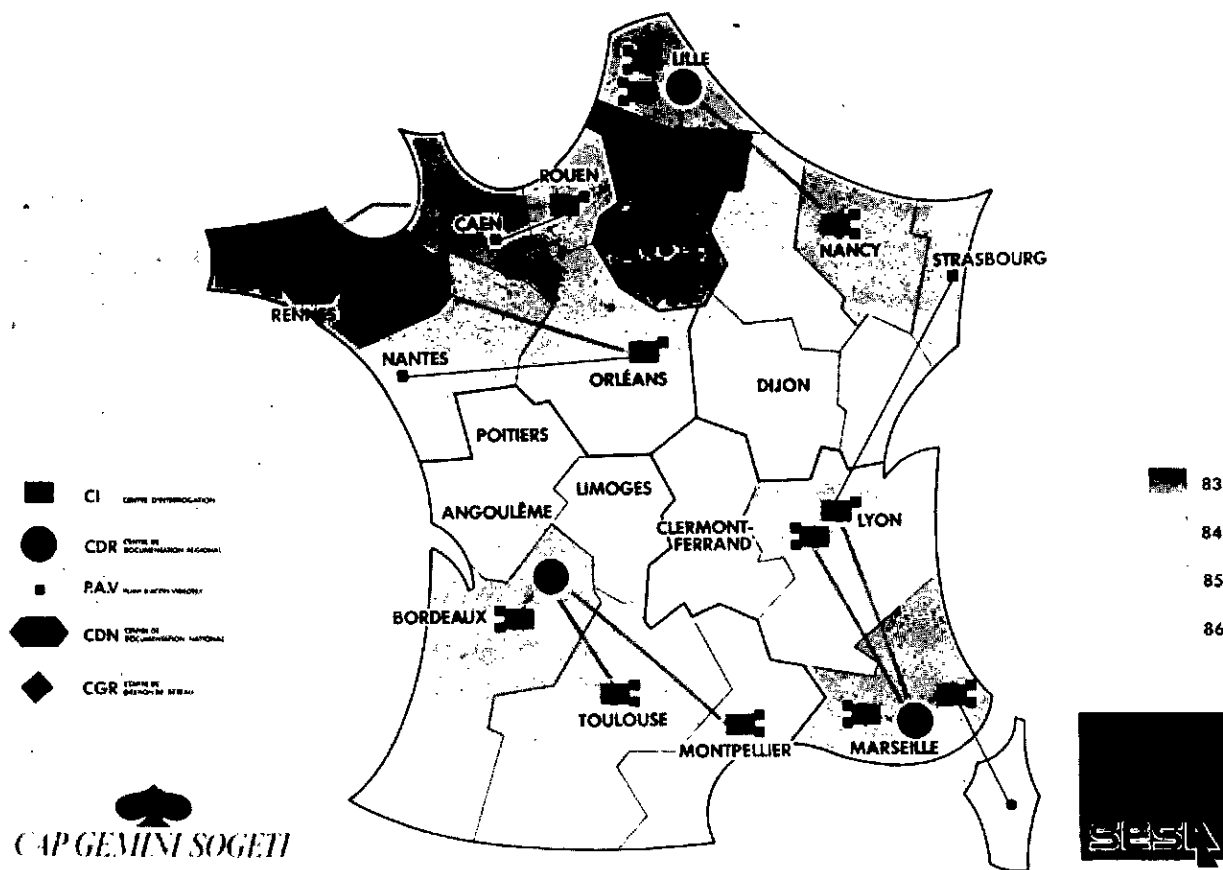
L'annuaire électronique

En ouvrant le service Télétel, la Direction Générale des Télécommunications poursuivait plusieurs objectifs. Il s'agissait tout d'abord d'offrir un nouveau moyen de communication, alors

que les investissements propres au service téléphonique se ralentissaient une fois la demande satisfaite. Il fallait aussi trouver une solution pour moderniser le service des renseignements téléphoniques confronté à un annuaire papier de plus en plus volumineux et de plus en plus difficile à mettre à jour ainsi qu'à un service rendu par opérateurs chroniquement déficitaire.

L'extension du service de l'annuaire électronique sert de support à la diffusion de masse du Minitel. Elle permet d'ouvrir successivement des « plaques émeraude », zones dans lesquelles le Minitel est offert en remplacement de l'annuaire papier et où le service annuaire bénéficie

RÉSEAU ANNUAIRE ÉLECTRONIQUE EN 1986



Un réseau déployé sur tout le territoire.

L'architecture modulaire et décentralisée du réseau a été conçue en vue d'une grande rapidité d'interrogation, et d'un maximum de sécurité. Le centre de documentation national est doublé par un ensemble de centres régionaux, qui constitue une véritable base de données répartie. Au cas où l'un des centres de documentation régional tombe en panne, le centre national assure le relais.

Lorsque la question posée par l'abonné arrive au centre de documentation, elle a déjà été traitée et validée, en dialogue avec l'abonné, par les « centres d'interrogation ». C'est ainsi que les temps de réponse obtenus peuvent être inférieurs à 2 secondes.

d'une franchise de taxation de trois minutes.

L'implantation de l'annuaire électronique dans les différentes régions a débuté en 1983 et se terminera en 1986. Ainsi, à cette date, toute région disposera de plaques émeraude et en assurera leur extension progressive sur son aire géographique.

Avec l'ouverture de la base de données nationale qui a été inaugurée le 7 mai 1985 l'annuaire électronique constitue le premier service de téléinformatique à l'échelle d'une nation. Elle permet à tout possesseur d'un minitel, où qu'il soit, d'accéder instantanément à l'inscription de tous les abonnés de la métropole. L'ouverture de ce service est une première mondiale dans le domaine de la communication grand public pour plusieurs raisons : en premier lieu par sa taille (23 millions d'abonnés inscrits) ; mais aussi par son dialogue d'accès naturel utilisable par tous et sans formation préalable : aujourd'hui plus de 3 000 utilisateurs y accèdent simultanément avec un temps de réponse inférieur à 2 secondes dans 95 % des cas ; enfin en raison de la fréquence des mises à jour (50 000 mouvements quotidiens).

Les services Télétel aujourd'hui

Lancé comme un pari audacieux sur l'avenir, le vidéotex aura mis un peu plus de cinq ans pour passer du stade de prototype à celui d'outil de communication quotidien. Les fournisseurs de service en ont démontré la validité en créant des services par centaines (il en existe plus de 2 000 en mars 1986), les abonnés en consultant les services chaque jour par centaines de milliers.

Il suffit d'ouvrir au hasard le nouvel annuaire des services Télétel pour en apprécier la diversité : informations les plus variées, depuis les corrigés des épreuves du baccalauréat jus-

qu'aux comparaisons de prix relevés dans les grandes surfaces ; jeux contre l'ordinateur ou contre un partenaire inconnu à l'autre bout du fil ; enseignement assisté ; banque à domicile ; réservations ou télé-achat ; flash d'information fournis par la presse sans parler des petites annonces et messageries de toutes sortes, nouvelle formes de « convivialité »...

Tout ceci, c'est ce que le grand public connaît bien. Mais il ne faut pas oublier que le Minitel est également devenu un instrument de travail pour nombre de professionnels. Des agriculteurs, commerçants, collectivités locales, médecins, notaires, universités, PMI... s'en servent pour accéder à des banques de données, à des ordinateurs gérant leurs comptes et leurs dossiers ou pour communiquer avec leurs partenaires habituels (fournisseurs, clients, administrés...). Dès l'origine le Minitel a fait son entrée dans l'usine pour la saisie des informations nécessaires aux contrôles de fabrication directement sur la chaîne.

Sur l'ensemble des Minitel installés, 30 % appartiennent au monde professionnel. Ceci s'explique par les avantages qu'il ap-

TELETEL, nom du système français de vidéotex (interactif), permet de transmettre et de recevoir via le réseau téléphonique, des textes et des graphisme qui s'affichent sur l'écran d'un terminal. C'est un système simple très compétitif, donnant l'accès pour tous à des services informatiques de transactions et d'informations, ceci à partir de terminaux banalisés : les Minitel. Mais TELETEL, n'est pas seulement un service dérivé de la téléinformatique, il a ses spécificités qui se situent au niveau de l'ergonomie du terminal, de l'universalité du réseau public d'accès aux services et des applications disponibles.

porte : le Minitel n'entraîne pas de formation lourde de personnel, son installation représente un investissement léger et permet de travailler en temps réel ; enfin par la mise en place d'un réseau personnalisé vers la clientèle, il permet de diminuer les coûts de toutes les opérations de commandes et de contrôle tout en améliorant la rotation des stocks.

Télétel s'affirme ainsi non pas comme une téléinformatique « bas de gamme », encore moins comme un substitut aux micro-ordinateurs, mais comme un média original couvrant des besoins multiples auxquels lui seul était à même de répondre.

Un investissement structurant et rentable

Par son succès, Télétel, apporte à l'économie française un atout supplémentaire. La grande diffusion du Minitel fournit dans le domaine de l'informatique la stabilité déjà connue pour la téléphonie, sur laquelle de nombreuses applications peuvent être construites. C'est un produit solide, car équilibré entre l'usage professionnel et l'usage grand public, entre l'utilisation ludique et l'utilisation pratique, il bénéficie de recettes diversifiées tant pour rémunérer les investissements des Télécommunications que ceux réalisés par les fournisseurs de services et les serveurs.

C'est ainsi un produit d'avenir, car le nombre de ses utilisateurs s'étend progressivement : il est prévu que 30 % des usagers seront équipés de Minitel dans les premières années 90. Dès maintenant les résultats obtenus garantissent la validité de l'investissement consenti, et fournissent la base de la création de services extrêmement diversifiés et novateurs. Un grand potentiel existe aussi bien dans l'amélioration de la vie quotidienne que dans l'accroissement de la productivité des entreprises. Toutes les conditions sont aujourd'hui réunies pour qu'il soit mis en valeur.

SUPPORT DE TRANSCOM ET TRANSDYN

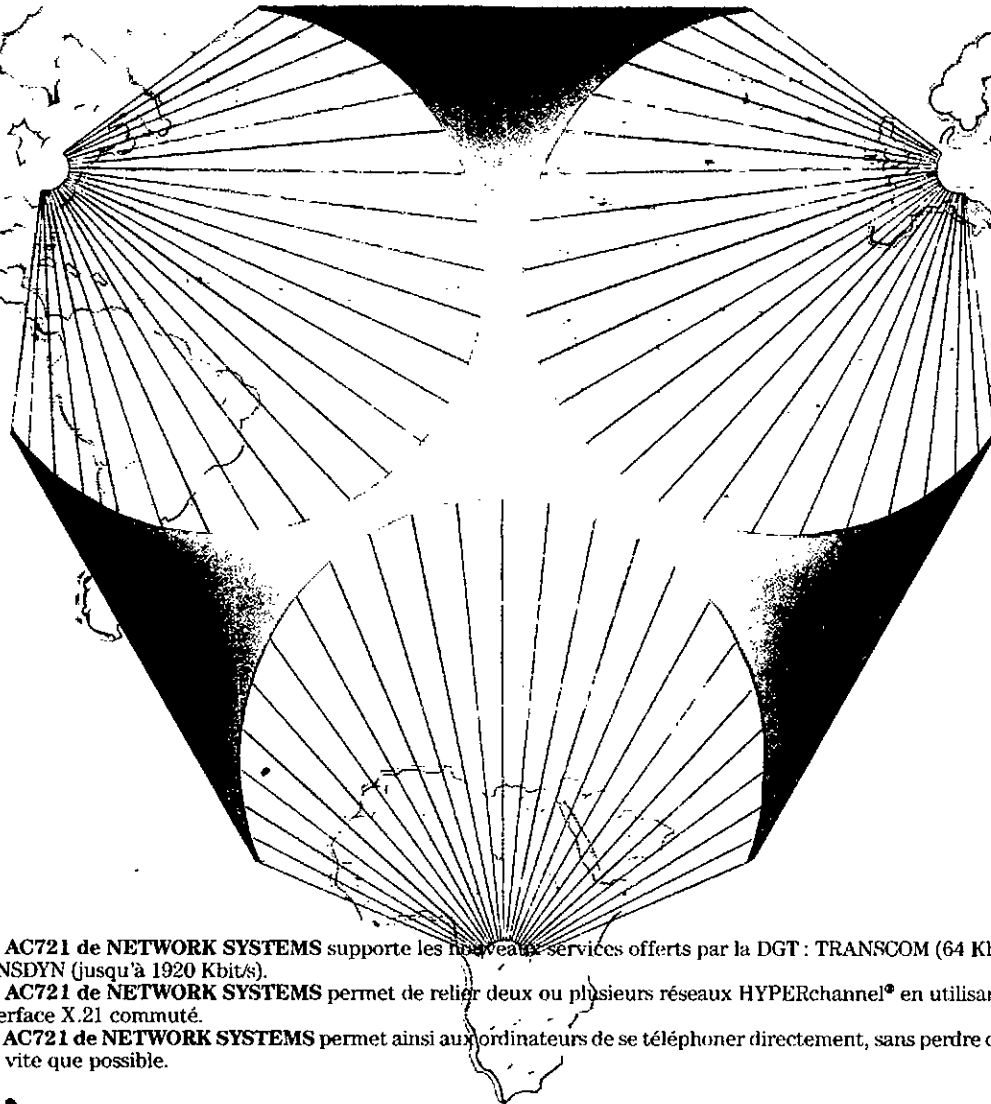
AC721

avec interface X.21 commuté

TGV*

POUR ORDINATEURS PRESSÉS

* TRANSMISSIONS A GRANDE VITESSE



L'unité AC721 de NETWORK SYSTEMS supporte les nouveaux services offerts par la DGT : TRANSCOM (64 Kbit/s) et TRANSDYN (jusqu'à 1920 Kbit/s).

L'unité AC721 de NETWORK SYSTEMS permet de relier deux ou plusieurs réseaux HYPERchannel® en utilisant une interface X.21 commuté.

L'unité AC721 de NETWORK SYSTEMS permet ainsi aux ordinateurs de se téléphoner directement, sans perdre de temps, et aussi vite que possible.



**Network Systems
France**

185, avenue Charles de Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine

(1) 47 45 17 26